

Ni l'une ni l'autre ne quitteront cette cérémonie d'ouverture, non plus que ces Jeux eux-mêmes. Mais d'autres rondes se forment. A mi-pente sous le tremplin, des bambins, en doudoune aux cinq couleurs, ondulent annelés pour ne pas geler. Nouvelle invasion de la piste. C'est la valse à mille temps des folklores norvégiens. Pendant que sur la pente les skieurs du Tele-mark se lancent dans de spectaculaires arabesques, paysans et paysannes, joues en pommes d'api, cheveux au vent, comme les crinières des lourds et vigoureux chevaux qui les tirent, skis au pied, viennent allègrement rendre les honneurs à leurs invités du monde entier au son des violons. On est très loin du folklore, au plus près du quotidien norvégien. Fraîcheur et franchise transparaissent ici comme des vertus cardi-

*Le Président du CIO accueille la famille royale.  
Scènes traditionnelles norvégiennes.*



## **DISCOURS DEM. GERHARD HEIBERG, PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION, À L'OUVERTURE DES XVII<sup>ES</sup> JEUX OLYMPIQUES D'HIVER**

*Au nom du Comité d'organisation des Jeux à Lillehammer, j'ai le plaisir et l'honneur d'accueillir nos voisins du monde dans la ville de Lillehammer. Une bienvenue toute spéciale aux athlètes hors pair de la glace et de la neige rassemblés ici aujourd'hui. C'est un moment de grande fierté pour tous les Norvégiens et j'aimerais remercier le CIO de nous avoir attribué ces Jeux. Au cours des seize prochains jours, nous verrons les résultats de la*

*norvégien et la famille royale ainsi que le peuple norvégien pour toute l'aide et le soutien qui nous ont été donnés au cours de cinq dernières années et plus de préparatifs.*

*Nous avons planifié ces Jeux en trois dimensions Les compétitions sportives en seront naturellement l'activité principale, mais nous avons également voulu mettre l'accent sur la dimension culturelle. Ce que nous avons introduit de nouveau est l'aspect environnemental. J'espère que vous verrez et sentirez les résultats de nos efforts dans ce sens.*

*Nous voulons proposer au monde des Jeux Olympiques à la mode norvégienne. Cela signifie un festival sportif mais aussi un festival populaire. Nous espérons que notre atmosphère olympique inclura la proximité et l'intimité entre les athlètes et le public, avec le plaisir d'être ensemble dans la nature, la joie et le fair-play. L'aspect humain est selon nous primordial. Toutefois, dans notre enthousiasme, nous ne devons pas oublier que la joie peut vite faire place à la peine. Il y a dix ans, Sarajevo accueillait les Jeux d'hiver, et nous savons quelle tragédie a frappé cette ville olympique depuis lors. C'est pourquoi, aujourd'hui, alors que nous sommes rassemblés ici à Lillehammer, nous tenons à transmettre nos pensées les plus chaleureuses et notre profonde sympathie aux habitants de Sarajevo, dont la vie a pris un tournant tragique et qui ont vu leur monde basculer soudainement dans des souffrances extrêmes.*

*Nous espérons que ces Jeux Olympiques, cette grande fête sportive et populaire organisée dans notre pacifique pays, sauront provoquer un élan positif dans ce monde en constante évolution.*

*Je laisse maintenant la parole à un grand ami des Jeux de Lillehammer, le Président du Comité International Olympique, Son Excellence Monsieur Juan Antonio Samaranch.*

nales. Au cœur des traditions, l'accueil est chaleureux, la dimension humaine. La parade du peuple annonce les traîneaux royaux, salués par une touchante ovation. Première famille du pays. le roi et la reine, le prince et la princesse, dans leurs atours de drap solide. leurs pulls et leurs chaussettes montantes aux jacquards ouvragés et bicolores, portent sur eux les qualités du pays.

### **LES HÉROS DES NEIGES**

Autres princes de la fête, les athlètes font à leur tour leur entrée. Précédés d'une bienvenue clamée dans leur langage par une bouche enfantine, les

Grecs viennent en tête. puis l'alphabet y perd son latin. En norvégien, la Turquie passe avant la Hongrie. la Grande-Bretagne suit l'Espagne tout de suite après la... Slovénie et l'Autriche précède juste la Norvège qui ferme la marche. acclamée par près de quarante mille spectateurs massés sous une couche uniforme de plastique immaculé mais peu isolant. La foule est magnanime qui réserve aux petites délégations ses plus forts applaudissements. A celle, pour commencer, de Bosnie-Herzégovine. échappée du siège infernal de Sarajevo avec son porte-drapeau, le skieur de fond de dix-neuf ans Bakim